

Les
mercredis
de la bibliothèque

organisés par
l'Institut national
de recherche pédagogique

Entrée libre

Bibliothèque Denis-Diderot
Parvis René-Descartes, Lyon 7^e
métro ligne B, station Debourg

Cycle de rencontres organisé par
l'Institut national
de recherche pédagogique

Les
mercredis
de la bibliothèque

inrp



Renseignements

www.inrp.fr/rencontres/

04 72 89 83 42 ou 04 37 37 66 14

mercredi 28 avril 2004

À quoi sert la sociologie de l'éducation ?

Le service des publications vous invite à la présentation du numéro 9 de la revue *Éducation et Sociétés*, revue internationale de sociologie de l'éducation.

Réflexion et débat en présence de

Jean-Louis Derouet,

rédacteur en chef de la revue *Éducation et Sociétés*

Roger-François Gauthier,

inspecteur général de l'Éducation nationale et de la Recherche

Françoise Œuvrard,

chargée de mission aux relations avec la recherche sur l'éducation et la formation (MEN)

Patrick Rayou,

professeur à l'IUFM de Créteil

**chercheurs, enseignants, étudiants,
responsables des politiques éducatives...
nous vous attendons nombreux à ce rendez-vous
de 16 à 18 heures**

La sociologie, comme l'ensemble de la recherche en éducation doit faire face à deux questions récurrentes : produit-elle des résultats positifs ? Et si c'est le cas, ces résultats ont-ils une influence sur les décisions politiques, les conduites des acteurs, la vie des classes et des établissements ?

Cette question a longtemps été pensée en terme de transfert. Dans ce cas, elle aboutit inévitablement à une réponse négative. Les savoirs produits par la recherche ne sont pas repris et appliqués tels quels par les politiques, les administrateurs, les enseignants, les parents, etc. Il en va tout autrement si on pense en terme de circulation des savoirs et de reproblématisation. Les savoirs produits par la recherche sont organisés en fonction des enjeux du milieu qui les a produits. Pour qu'ils circulent, un travail de reproblématisation est nécessaire qui les déconstruit partiellement et les reconstruit en fonction d'autres enjeux. Si l'on adopte cette perspective, il apparaît que les sciences sociales ont joué un rôle important dans la construction du nouveau système de références qui sous-tend le débat sur l'école : le passage d'une conception de l'égalité des chances fondée sur la standardisation du système éducatif à la prise en compte des différences et spécialement des territoires, l'importance du projet et de la mobilisation des acteurs, la reconnaissance des droits des usagers et l'exigence de transparence et de communication, etc. Mais le questionnement rebondit : que devient le message souvent critique de la recherche au terme de ce processus ? N'est-il pas trahi quand il est récupéré par la gestion ? De plus, tout ne circule pas également ni en direction de tous les publics. Qui sont les gardiens des portes ? N'ont-ils pas construit une « sociologie d'État » au service du pouvoir ? Et, par ailleurs, la circulation ne peut être uniquement descendante. De quels moyens les acteurs de base disposent-ils pour interroger ces autres acteurs sociaux que sont les chercheurs ?